

LE GRAND FEUILLETON

ÉPISODE 3

D'où vient la lumière dans les rêves ?

Association Arsène
16 rue Marcel Lamant
94200 Ivry-sur-Seine
Tel & fax : 33 (0)1 46 58 56 10

darbelin@club-internet.fr

DISTRIBUTION

Réalisation: Odile Darbelley, Michel Jacquelin,
Avec: Odile Darbelley, Michel Jacquelin, Pierre Clarard,
Cyril Hernandez, Dany Kanashiro, Donatienne Michel-Dansac
Avec la participation de Delphine Jonas, Laetitia Llop, Claude Bokhobza,
Chicco Gramaglia, Christian Jéhanin, Guy Vouillot
Musique: Cyril Hernandez, interprétée par Cyril Hernandez, Jean-François
Zygel et Donatienne Michel-Dansac
Régie: Vincent Bossu
Construction: La Manufacture, Niort
Production: Festival d'Automne à Paris, Festival d'Avignon, CG 13,
CDDB de Lorient, MAC de Créteil, Théâtre Garonne,
Théâtre de la Cité Internationale, Fondation Professeur Swedenborg
pour l'Art Contemporain, Association Arsène
Avec le soutien de la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain,
du CCAM de Vandœuvre-les-Nancy, de l'ADAMI,
de la DRAC Ile-de-France, de la Région Ile-de-France et de la DMDTS
Remerciements: Philippe Béziat, Xavier Gruel, Valérie-Louise
Perriot-Morlac, Colette et ses tortues

LE GRAND FEUILLETON, ÉPISODE 3 D'où vient la lumière dans les rêves ?

*« Quand on bouge, on rate toujours quelque chose
et pas seulement les photos... »
A. Pophtegme*

Après avoir exploré les rapports à l'objet et à l'espace, puis les modes de représentation plastique classique, A. Pophtegme (Jules) développe pour l'épisode 3 une création interrogeant la notion d'image mécanique. Photographie, cinéma, vidéo et, aujourd'hui, images numériques sont des supports modernes. Ils permettent de produire de plus en plus rapidement des images qui sont de plus en plus suspectes. Que reste-t-il du théâtre dans une image? Comment peut-on faire confiance aux représentations? Que reste-t-il de l'œuvre d'art reproduite, privée de son "aura" de pièce unique? A. Pophtegme se pose toutes ces questions alors qu'il est lui-

même troublé par la cohabitation avec Fernand qui répète *Marthe O'Martow*, son opéra contemporain burlesque en forme de soap opéra vidéo. La fabrication de l'image, la boîte noire du théâtre prise comme chambre photographique, la cristallisation de la lumière sur une surface sensible, la fixation de l'image révélée comme on garde un souvenir, autant d'étapes et de procédés mis en jeu et en espace dans ce troisième épisode.

DISPOSITIF

Le plateau est la coulisse de Clic&Clac, la pièce qui se joue à côté. A jardin, la serre de culture où se tient la régie vidéo de l'opéra *Marthe O'Martow*, et dans laquelle Jules fait ses portraits photographiques. A cour, le plateau est occupé par le travail de Fernand : ses instruments, ordinateurs etc. et l'écran de quatre mètres de base sur lequel est rétro-projetée la vidéo de son opéra. En fond de scène, la boîte du sténopé. Un grand portrait du chaman Plastik Bull est suspendu. Les moniteurs vidéo mobiles sont répartis sur le plateau et utilisés pour les retours de Clic&Clac.

PERSONNAGES

Le Groupe Albert Pophtegme :

Rappel : Le groupe Albert Pophtegme est le premier mouvement artistique perpétuel, chacun de ses membres est unique et s'appelle à tour de rôle A. Pophtegme. Il est donc toujours là, A. Pophtegme, éternel parce qu'exactement contemporain, donc content pour tous.

Dans ce théâtre feuilleton, on assiste à la mise en pratique du Groupe Albert Pophtegme : comment faire que le groupe existe (dans sa succession), soit créatif sur une durée d'une heure et que cela ait un sens (à travers la suite dans le temps des interventions des différents membres du groupe)?

A. Pophtegme : Jules, photographe, il travaille surtout comme scénographe. Il collabore volontiers avec d'autres artistes.

Jill : pratique la sculpture et la performance. Travaille comme dramaturge pour pas mal de monde, dont Fernand.

Fernand : compositeur et musicien, il a écrit *Marthe O'Martow* sur un livret de Duchamp Duchamp. Il utilise l'informatique pour mixer en direct les images vidéo de son opéra.

Jack O'Metty : Pompier passionné par le chant, il a accompagné toute la tournée des Åsa pour veiller à leur sécurité sanitaire. A leur contact, il a découvert la danse contemporaine et s'intéresse maintenant à l'art sous toutes ses formes. Comme il le dit lui-même : "maintenant ça me serait très difficile de ramasser un blessé au bord d'une route, ma sensibilité a changé". Il interprète Duchamp Duchamp dans *Marthe O'Martow*.

VINCENT: (Shakespeare à ses heures et parfois plus tard), régisseur et sosie du grand Will.

Donatienne : chanteuse lyrique (soprano), elle interprète le personnage de Marthe O'Martow.

PLASTIK BULL : Chaman iso réputé pour ses visions, il est l'informateur privilégié de Jules et Jill et le seul dépositaire du secret du "Mastaba" de Jules, sa colossale œuvre de land art.

BULL GUM : Bull Gum est le frère jumeau de Plastik Bull. Bull Gum, lui, est intermittent (il fait du music-hall) alors que Plastik Bull est sans papiers.

Extraits

Jack : parce que souvent à l'opéra quand quelqu'un parle on n'a pas l'impression qu'il parle vraiment, ça doit être une question d'énergie. Mais dans l'opéra, souvent on dit que les gens jouent quand même vachement bien... (Avant de perdre aux dominos, j'ai perdu mon bouton.)

(il raccommode son bouton)

Jill : mais ce n'est pas là la question... Dans l'opéra contemporain, si tu veux, si on ne comprend pas, ce n'est pas grave, parce que le public qui vient voir ce genre de forme, est cultivé ; c'est vrai, par exemple, tout le monde sait que Duchamp Duchamp c'est le troisième frère de Marcel et qu'il est passé de la charcuterie à la photographie pour rivaliser avec lui. Bon, on peut partir du principe que le public, il va se débrouiller. Et puis avec les surtitres, c'est facile. Et puis quand même, d'un point de vue dramaturgique, Duchamp Duchamp, pour l'opéra, ça tient la route ! donc pas d'inquiétude... *(par rapport à la pose de Jack avec le tablier)* Ah là, c'est trop classique, je préférerais... Oui, c'est trop classique ! nous, c'est un opéra contemporain, il faudrait que tu trouves un boucher moderne. Si tu veux, nous on cherche un boucher chanteur ou un chanteur boucher, mais pas classique. on part un peu du principe que c'est au public de se débrouiller. Là tu fais trop un boucher classique, ça fait un décalage avec le reste parce que nous on fait un opéra contemporain, il faut que tu fasses un boucher moderne,

Jack: moi je suis moins tranché, c'est moins clair... Je cherche juste un geste simple pour l'accroche.

Donatienne : oui mais ce n'est pas contemporain. Il faut que tu cherches beaucoup plus d'informations, partout...

Jill : voilà !

Donatienne : la nuance, d'où il vient, où il va, et puis le mode de jeu, très important...

Jules : je ne sais pas mais la banane, ça fait quoi dans l'histoire ?

Jack : non, mais ça c'est l'accessoire (*en allant la reposer*)

Jill : j'aimais bien comme tu faisais, là, une sorte de sculpture...

Jack : oui, je peux reprendre mon geste primitif.

Jill : Ah ! voilà, ça c'est tendre, tu vois, si tu mets un peu de tendresse, c'est moderne tout de suite la tendresse...

Jack : comme ça là ?

Jill : oui, prends plus de risques, il faut prendre des risques, je ne sais pas, pour un boucher...

Jules : la fragilité, ça devrait te parler quand même ! non ? c'est comme le problème de tes sculptures : en général, ça ne tient pas, elles tombent.

Jack : c'est une critique ça ?

Jules : non, non, c'est un constat. Si tu fais quelque chose que tu n'es pas sûr de pouvoir garder, ça devient précieux pour toi, t'es content de l'avoir, tu vois ; penses-y pour ton boucher...

(...)

Jules : ce problème de l'identité, tout à l'heure, deux photographies d'identité identiques, on pourrait penser que c'est évident, mais si vous regardez dans le Petit Robert, à identité, il nous dit: ...

(à Cyril qui veut faire travailler Jack) : juste un mot sur l'identité, il n'y a pas que l'opéra dans la vie. Donc, en fait, quand vous allez refaire vos papiers, on vous demande deux photographies d'identité identiques. C'est ça qui m'a choqué, c'est de là que c'est parti l'histoire de l'identité. J'ai regardé dans le dictionnaire, l'identité c'est le fait pour une personne d'être tel individu et de pouvoir également être reconnu pour tel...Principe d'identité: ce qui est, est, et ce qui n'est pas, n'est pas...

Jack : lesson one : art is art and everything else is everything else. Lesson one

Jill : ça progresse.

(Jules : l'identité est le caractère de ce qui est identique et l'"identique" se dit de deux choses parfaitement semblables tout en étant distinctes. Et ça c'est important. Pour aller vite si une photo est votre photo d'identité et si une deuxième photo est aussi une de vos photos d'identité elles sont toutes les deux semblables ou si non vous n'êtes pas identique à vous même. Mais allez expliquer ça au service d'état civil de votre mairie, comme dirait B Strauss c'est un peu comme de parler d'amour à un moniteur d'auto-école. C'est pas impossible mais...)

(Jules : Je voudrais faire une performance avec une personne du public: Le titre c'est:

"Ceci ne sera jamais la tête de Shakespeare".

Toutes les 10' (sonnerie) je ferai deux photos de vous, deux portraits d'identité.)

(...)

Jules : la question sur l'identité : si on vous demande deux photographies d'identité identiques, de deux choses l'une, vous avez une première photo d'identité c'est vous même, vous avez une deuxième photo différentes d'identité c'est vous même aussi, mais si c'est deux photo sont différentes soit vous êtes pas le même, soient les photos sont pareilles, allez expliquer ça à l'état civil ou à la gendarmerie, c'est comme de parler d'amour à un moniteur d'auto école, c'est pas impossible comme disait Botho Strauss mais c'est difficile quand même. *Sonnerie du téléphone*

(...)